

LES ABSENTS

Compte-rendu de recherche photographique

Bruno Fert

En 2013 J'ai sollicité et obtenu le soutien du CNAP pour réaliser le projet LES ABSENTS. Grâce à cette aide j'ai pu mener à bien ce projet et aboutir à l'édition d'un livre, à plus de douze expositions en France et à l'étranger et la distinction du projet LES ABSENTS par deux prix de photographie.

RESUMÉ DU PROJET

Cette série de photographies documente ce qui reste des villages palestiniens dépeuplés au cours de la première guerre Israélo-arabe. En 1948, la création de l'État hébreu et la guerre qui s'en suit conduisent à l'exode de près de 700 000 palestiniens vers les pays voisins. Après la guerre, ces réfugiés ne sont pas autorisés à regagner leurs terres.

Aujourd'hui, le nombre de réfugiés palestiniens et de leurs descendants est estimé à 5 millions. Le droit au retour qu'ils revendiquent reste un important point de discorde entre Palestiniens et Israéliens.

Pour ce projet, je suis retourné en Israël à l'endroit exact de quelques-uns des 500 villages dépeuplés et quelquefois détruits entre novembre 1947 et juillet 1948.

Ces images sont un voyage dans le temps, un périple visuel aux origines d'un conflit. Elles questionnent les paysages et la mémoire d'un moment clef de l'histoire de la région, dont les conséquences sont encore aujourd'hui au cœur de notre actualité.



Haïfa N 32°48'46" E 35°00'8" 04.1948

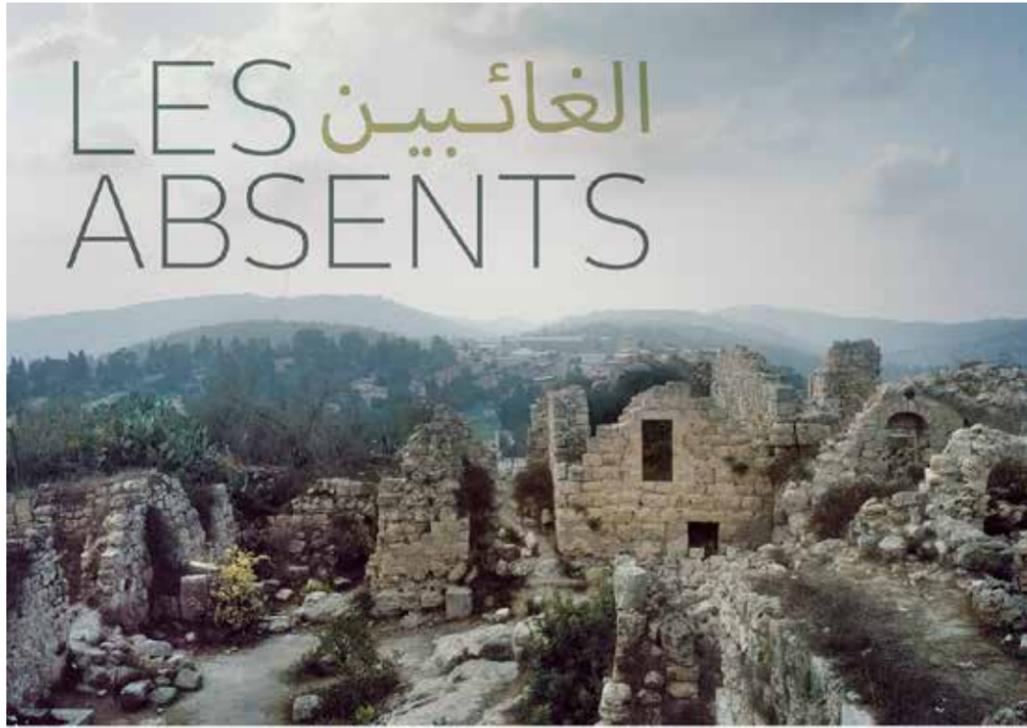
PRIX de photographie

- 2013 Prix Rogers Pic 2013 décerné par Société Civile des Auteurs Multimédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Roger-Pic
- 2015 Prix du personnel Neuflyze Vie.
Six photographies de la série LES ABSENTS entrent dans la collection Neuflyze Vie.
<http://www.agence-delart.com/bruno-fert-integre-la-collection-neuflyze-vie/>

EXPOSITONS personnelles et participation à des festivals

- 2013-11 Exposition à Société Civile des Auteurs Multimédia (Remise du prix *Roger Pic*), Paris.
- 2014-11 Mois de la photo 2014. Exposition programmée par la *Maison Européenne de la photographie* à *La Chambre Claire*, Paris.
- 2014-05 Exposition LES ABSENTS au 104. *Festival Circulation(s)*. <https://www.festival-circulations.com/artiste/fert-bruno/>
- 2015-04 Festival *Les Photographiques*. Le Mans.
- 2015-2016 Exposition à l'Institut Français de Jérusalem suivie d'une tournée à Ramallah, Gaza, Naplouse et Bethlehem. À cette occasion, je participe à une résidence artistique de 4 mois à l'Institut Français de Jérusalem et réalise le projet Album de famille :
<https://www.nouvelobs.com/galleries-photos/monde/20160219.OBS4974/grand-format-tous-les-visages-de-la-palestine.html>
- 2016-09 Festival *Manifesto*, Toulouse.
- 2017-05 Festival *Printemps au Proche Orient*. Périgueux.
- 2017 Exposition à la galerie *Maupetit-Actes Sud*. Marseille, juin-septembre.
- 2017-03 Exposition *Territoire, mémoire et projection* au MUCEM.
Présentation du livre LES ABSENTS avec Elias Sambar et projection des photographies.
- 2019-2020 Institut du Monde Arabe (IMA).
Six photographies de la série LES ABSENTS sont présentées dans l'exposition collective *Les couleurs du monde* de septembre à janvier 2019 à l'IMA de Tourcoing et septembre à décembre 2020 à l'IMA à Paris.





Affiche de l'exposition à l'Institut Français de Jérusalem

Catalogue du Mois de la Photo 2014



LES الغائبين ABSENTS

La Fondation Ma'mal et l'Institut Français de Jérusalem ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition *Les Absents* du photographe français Bruno Fert, en présence de l'artiste

Al-Ma'mal Foundation and the Institut Français de Jérusalem have the pleasure of inviting you to the opening of *The Absentees*, an exhibition by French photographer Bruno Fert. The artist will be in attendance.

يشرف المعمل والمركز الثقافي الفرنسي بدعوتكم لحضور افتتاح معرض للفنان برونو فرانس بعنوان الغائبين

Vendredi 12/06/2015 - 7:00 PM

Tile Factory, Al-Ma'mal, Vieille ville de Jérusalem

L'exposition se poursuivra jusqu'au 07/07/2015

Friday 12/06/2015 - 7:00 PM

Tile Factory, Al-Ma'mal, Old City, Jerusalem

The exhibition will run till 07/07/2015

الجمعة 12 حزيران. الساعة السابعة مساء

المعمل، باب الجديد، البلدة القديمة - القدس

يستمر المعرض لغاية 7 تموز



52 LA CHAMBRE CLAIRE 14 rue Saint-Sulpice 75006 Paris la-chambre-claire.fr

BRUNO FERT LES ABSENTS

En 1948, la création de l'État hébreu déclenche la première guerre israélo-arabe et l'exode de plus de 700 000 Palestiniens vers les pays voisins. Que reste-t-il aujourd'hui de ces villages vidés de leurs habitants ? Je me suis rendu en Israël pour y retrouver et photographier les vestiges de ces territoires disparus durant la guerre de 1948. À travers ce reportage, j'ai souhaité revenir aux origines de

la question des réfugiés palestiniens. Ces images apportent un témoignage sur une période décisive de l'histoire locale, dont les conséquences sont aujourd'hui au cœur de notre actualité. Au lieu de photographier les réfugiés palestiniens dans les camps de Beyrouth ou dans la bande de Gaza, j'ai choisi de m'intéresser à leur absence en Israël. Les sites que je photographie sont le plus



Bruno Fert, "Les Absents", Il ne reste que des pierres blanches du village de Kafr'Inan, en Haute Galilée. Entre 1948 et 1949, les villageois expulsés sont revenus à plusieurs reprises. En 1950, leurs terres ont été définitivement confisquées. © BRUNO FERT

souvent déserts, exempts de toute présence humaine. Du village palestinien de Kafr'Inan, il ne reste que des pierres blanches éparses. En périphérie de Jérusalem, une vallée a curieusement échappé à l'urbanisation, comme dans l'ancien village de Lifta, qui fut au cœur d'une bataille juridique visant à empêcher la construction sur le site d'un complexe de logements de luxe et d'un centre

commercial. À Nétanya, un étrange bâtiment en ruine se dresse dans un champ cultivé. Dans les faubourgs de la ville israélienne de Shlomi, l'église orthodoxe d'Al-Bassa domine les usines et les entrepôts modernes. Dans chacun de ces lieux, l'absence habite le paysage, jusqu'à en devenir le personnage principal. Bruno Fert

Prix Roger Pic 2013 / SCAM. Avec le soutien du Centre national des arts plastiques - Fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine. À l'occasion de l'exposition, un portfolio sera édité par La Chambre claire.

Commissariat : Fadi Zahar



Bruno Fert, "Les Absents", Le village de Qubayba a été vidé de ses habitants lors de l'opération Barak le 27 mai 1948. En 1945, Qubayba était peuplé de 1720 habitants. © BRUNO FERT



BRUNO FERT

LES ABSENTS

EXPOSITION DU 22 JUIN AU 2 SEPTEMBRE
SALLE D'EXPOSITION DE LA LIBRAIRIE MAUPETIT
142 LA CANEBIÈRE 13001 MARSEILLE - 04 91 36 50 50

LIBRAIRIE

MAUPETIT
ACTES SUD

• SUR LA CANEBIÈRE DEPUIS 1918 •



CÔTÉ GALERIE

Affiche de l'exposition
à la galerie Maupetit - Actes Sud

PRESSE articles et reportages au sujet des expositions

LIBERATION 11/11/2013

Israël paysages amnésiques par Natalie Levisalles.

WALL STREET JOURNAL 30/10/2014

Five top exhibitions at Paris «Le mois de la photo» :

<https://www.wsj.com/articles/top-5-exhibitions-at-pariss-le-mois-de-la-photo-1414704162>

FRANCE CULTURE 24/11/2016

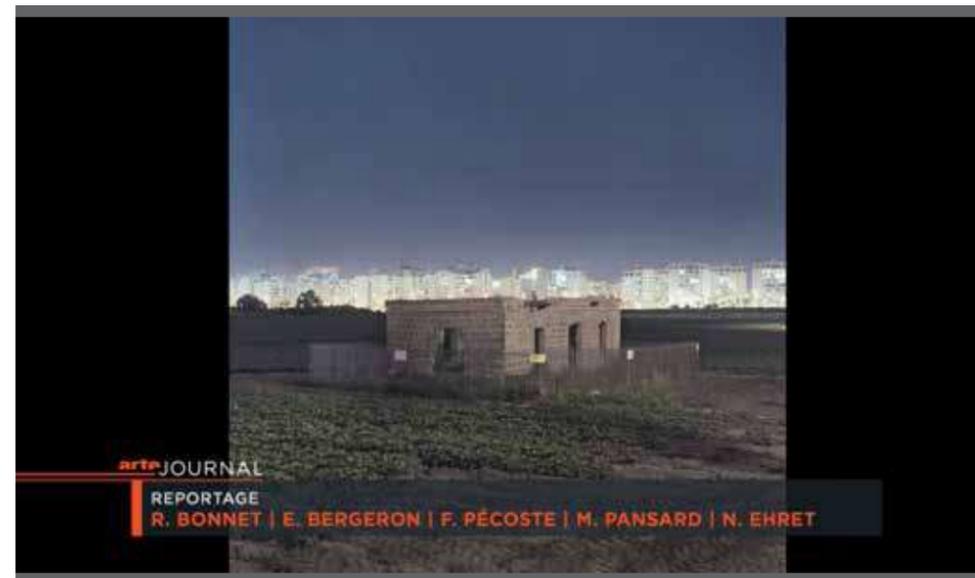
Les nouvelles vagues -Paysages avec figures absentes par Marie Richeux

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/les-absents-45-paysages-avec-figures-absentes>

ARTE journal 20/12/2013

Photographier les traces de la présence arabe en Israël.

<https://vimeo.com/manage/videos/530326744>



FRANCE INFO 17/05/2017

Printemps au Proche-Orient à Périgueux : Bruno Fert raconte en photos les villages palestiniens abandonnés en Israël

https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/quot-printemps-au-proche-orientquot-a-perigueux-bruno-fert-raconte-en-photos-les-villages-palestiniens-abandonnes-en-israel_3280575.html

FRANCE 3 16/05/2017

«Les Absents» de Bruno Fert, à Périgueux

<https://www.youtube.com/watch?v=gB9BmiPykM>

Israël

Avec «Les Absents», exposé à Paris, le photographe Bruno Fert a cherché les traces des villages arabes détruits par la guerre de 1948 ou effacés par un urbanisme offensif.

Paysages amnésiques

Par NATALIE LEVISALLES
Photos BRUNO FERT,
PICTURETANK

Des pierres tombées sous les lumières d'un hôtel, une palissade barrent l'accès à une mosquée, les ruines magnifiques d'une demeure ottomane dominées par un gratte-ciel de verre et de métal. Les photos de Bruno Fert sont comme une loupe sur le palimpseste qu'est le paysage israélien. Son travail est intitulé «Les Absents», en référence aux «présents absents» – en hébreu «*mitkavim me'abotim*» –, une catégorie légale regroupant les Arabes israéliens qui ont fui ou ont été expulsés de leur maison lors de la guerre de 1948, mais qui vivent toujours dans les frontières de l'Etat d'Israël. «Que reste-t-il aujourd'hui de leurs villes et villages vides de leurs habitants?» C'est pour répondre à cette question qu'il a voulu «photographier les vestiges de ces localités», écrit-il en présentant son travail (réalisé en 2012 et 2013), qui a été récompensé par le prix Scam Roger Pic 2013. Bruno Fert s'est appuyé sur les recherches de Zochrot, une ONG israélienne dont l'objectif est de «aider juifs et musulmans à retrouver la mémoire collective de la Naqba [«catastrophe» en arabe, ndr] à son large public juif, de la destruction de centaines de villages et des centaines de milliers de réfugiés palestiniens causés par la guerre de 1948». Une de leurs réalisations est une «carte interactive de la Naqba», qui localise 678 villages arabes détruits en 1948 et dans les années qui ont suivi.

Arabes d'avant 1948 et Juifs kurdes

Litza, en bordure de Jérusalem, est un des lieux photographiés par Bruno Fert. Derrière la beauté mystérieuse de cette

image, il y a une longue et riche histoire. Litza est mentionnée dans la Bible, il marqua la limite des tribus de Juda et de Benjamin. Au milieu du XX^e siècle, 3 000 musulmans vivaient dans ce village aux magnifiques maisons avec balcons, colonnes et larges escaliers. Il y avait une mosquée, deux cafés et une école, les paysans cultivaient vignes, oliviers et abricotiers. D'après Eltan Ilorstein, le colonisateur de Zochrot, Litza est un des rares villages à n'avoir pas été complètement détruits, 55 maisons sont toujours debout. Une fois les Arabes partis en 1948, le lieu a été habité par des Juifs venus du Yémen et du Kurdistan irakien. Des centaines de familles sont restées jusqu'en 1968, puis les maisons ont été vidées. Il semble qu'il reste aujourd'hui trois familles du Kurdistan menacées d'expulsions. Et un nombre indéterminé de squatters. Par ailleurs, à cause d'une source qui jaillit là, un bassin a été construit, qui sert de mikveh, le bain rituel juif. Jour et nuit, des Juifs ultraorthodoxes viennent s'y baigner, l'eau de Jérusalem est sacrée. Des jeunes religieux viennent aussi y flirter ou fumer des joints. Depuis 2011, se joue une bataille juridique contre un projet qui prévoit la destruction de presque toutes les maisons, pour les remplacer par 212 logements de luxe. Le tribunal de Jérusalem vient de geler le projet. Pour les militants qui souhaitent que le village soit préservé comme site historique, c'est une victoire à la fois pour les Arabes d'avant 1948 et pour les Juifs kurdes et yéménites. Autre lieu symbolique, le quartier de Wadi Salib, à Haifa, une des seules villes où cohabitent encore, tant bien que mal, Juifs et Arabes. Créé en 1761, le quartier était peuplé d'Arabes chrétiens et musulmans. Après leur départ en 1948, les maisons ont d'abord été occupées par des survivants de l'Holocauste, puis par des Juifs venus du

Maroc, mais elles n'ont pas été entretenues, contrairement aux logements fournis aux ashkénazes. La colère des habitants face à cet abandon a été, en 1959, à l'origine de violentes manifestations contre le gouvernement; «la révolte de Wadi Salib» est un moment marquant dans les relations entre sépharades et ashkénazes en Israël. Finalement, les sépharades sont partis, les Arabes qui sont revenus n'ont pas eu l'autorisation de rénover et les maisons sont devenues des taudis. Tous les plans de réhabilitation ont jusqu'ici échoué.

«Une dramaturgie urbaine»
Quant au cimetière musulman Abdel-Nabi, lorsqu'il a été construit en 1902, pendant une épidémie de choléra, il était dans les dunes, à quelques kilomètres au nord de Haifa. Un siècle plus tard, il se trouve au cœur de Tel-Aviv, à côté d'un Hilton, et même en partie «sous» l'hôtel, construit en 1965. Au-delà de l'action militante de Zochrot, le travail de Bruno Fert fait écho à des questions qui ne cessent de travailler la société israélienne, comme on le voit depuis des années dans la production littéraire et cinématographique. Dès 1980, le sujet apparaissait dans *la Maison*, le film d'Amos Gitai, et dès 1992, dans *Nokhemim Nifladim* («Présents absents»), le livre de David Grossman (non traduit en français). Récemment, on le retrouve dans *Place Deringoff*, une dramaturgie urbaine, le livre de Tamar Berger (Libération du 21 janvier 2010) ou dans le dernier documentaire d'Avi Mograbi, *Dans un jardin je suis entré* (Libération du 10 juillet 2013). Des œuvres qui toutes demandent : Qui était là avant nous ? Quelle est notre légitimité à habiter dans leurs maisons et sur leurs terres ?

LES ABSENTS exposition de BRUNO FERT à partir de demain, jusqu'au 19 mars, au Scam, 5, av. Wilsonnet 75008, Paris.

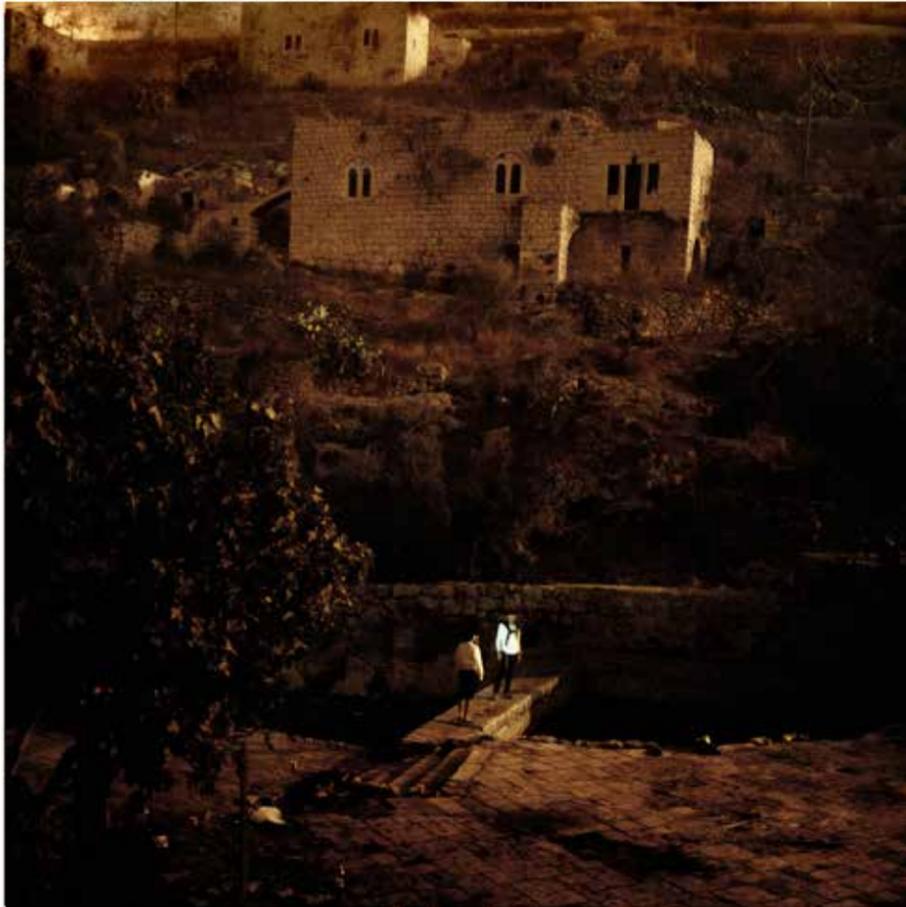


Longitude: 32°46' N, latitude: 35°05' E. Situé sur le mont Carmel, le quartier de Wadi Salib, à Haifa était occupé par des Arabes chrétiens et musulmans jusqu'en 1948. L'année 1959 a vu une révolte très dure des Juifs marocains qui avaient été installés là dans des maisons devenues insalubres.

Longitude: 32°52' N, latitude: 35°25' E. Du village de Kaf'Inon, en Haute-Galilée, il ne reste que des pierres blanches. En 1948 et 1949, les villageois expulsés sont revenus à plusieurs reprises. En 1950, leurs terres ont été définitivement confisquées.



Longitude: 32°04' N, latitude: 34°57' E. La petite ville de Rosh HaAiyin, près de Tel-Aviv, a été construite sur les terres de Majdal Yaba. De ce village arabe, ne subsistent que les ruines du château croisé de Mirabel où les mariés se font photographier.



Longitude: 32°45' N, latitude: 35°14' E. Dans les années 40, 3 000 musulmans vivaient à Litza, en bordure de Jérusalem. Cinquante-cinq maisons, certaines très belles, sont toujours debout. Une fois les Arabes partis en 1948, le lieu a été habité par des Juifs venus du Yémen et du Kurdistan irakien. Treize familles seulement y vivent aujourd'hui, mais le lieu est très fréquenté par des Juifs ultraorthodoxes qui se plongent dans l'eau sacrée du bassin. Des jeunes religieux ont aussi pris l'habitude de venir y flirter ou fumer des joints.

Longitude: 33°00' N, latitude: 33°08' E. Une mosquée, fermée, est le seul bâtiment encore debout à Al-Ghubbayya, tout au nord. On voit ici une palissade qui empêche d'y accéder. Faute de pouvoir entrer, les villageois viennent prier dans le champ voisin.



Longitude: 33°04' N, latitude: 33°08' E. Al-Bassa, à l'écart de la frontière libanaise, le gouvernement israélien vient d'autoriser la restauration de l'église. A l'extérieur, une bible, un chandelier et une bouteille sont posés sur une table.



Longitude: 32°51' N, latitude: 34°45' E. Situé près de la mer et au pied du Hilton, le cimetière Abdel-Nabi a été construit en 1902 pour les habitants de Jaffa, avant la fondation de Tel-Aviv, en 1909. Invisibles derrière un mur, il a longtemps été un lieu de rendez-vous gay.



EDITIONS

Le livre LES ABSENTS est publié aux éditions Le Bec en l'air fin 2016.
(Français-anglais. 120 pages). Le texte de cet ouvrage est signée par Elias Sanbar.

<https://www.becair.com/produit/les-absents/>

TV5MONDE : «Invité de #MOE ce dimanche 18 décembre 2016, le photographe, Bruno Fert, revient sur son ouvrage «Les Absents» (textes d'Elias Sanbar), paru aux éditions «Le Bec en l'air», qui nous montre les vestiges des villages palestiniens dépeuplés en 1948.»

<https://www.youtube.com/watch?v=UOsileg2kkA>

Deux catalogues monographiques sont imprimés pour les expositions à La Chambre Claire en 2014 et celle de l'institut Français de Jérusalem en 2016 (Français, arabe, anglais).

Trois catalogues sont édités pour les expositions collectives du Mois de la photographie, les festival Circulation(s) et Manifesto.

CONCLUSION

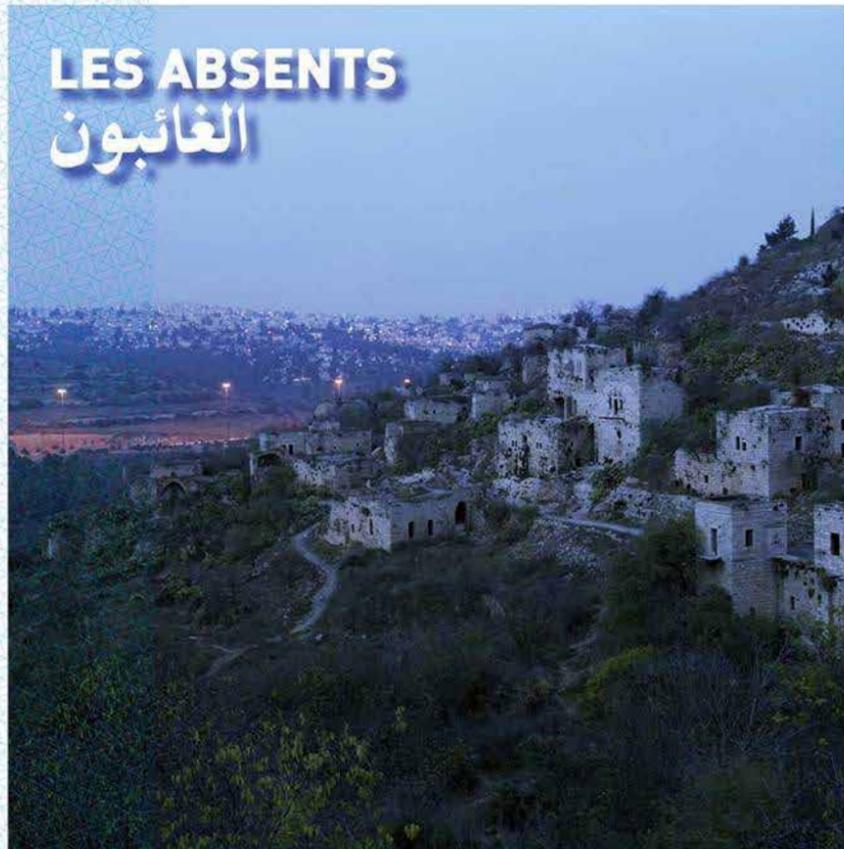
Lorsque je postule au *Soutien à la photographie documentaire contemporaine* du CNAP en 2013, je suis à un moment charnière de ma carrière de photographe : j'ai l'envie de développer mes projets sur des temporalités plus longues, mais les conditions de mon travail de photographe de presse ne me le permettent pas. Je me tourne alors vers des institutions comme le CNAP afin de financer autrement mes projets documentaires.

Ce temps long va naturellement me permettre d'approfondir mon travail sur le fond mais va aussi en modifier la forme et ma façon d'en appréhender les images. Je ne cherche plus à documenter le réel mais plutôt à questionner les limites de la photographie. Comment parler du passé ? Comment montrer de ce qui n'est plus avec un dispositif qui n'enregistre que ce qui est ? Pour le projet Les Absents, plutôt que de partir photographier les réfugiés palestiniens, je me tourne vers les lieux qu'ils ont quitté il y a plus de soixante ans.

Dans tous les lieux que je photographie pour ce projet, l'absence habite véritablement les paysages jusqu'à en devenir le personnage principal. À travers elle, je parle de l'exil et narre en creux l'histoire des réfugiés palestiniens d'hier et d'aujourd'hui.

Les Absents a donc profondément modifié ma pratique photographique. Le soutien du CNAP m'a alors accompagné à un moment décisif de ma carrière durant lequel m'a manière de photographier et de construire un projet ont beaucoup évolué.

En 2016, lorsque je commence le projet REFUGE, je choisis de parler des migrants en photographiant uniquement les intérieurs des tentes ou des cabanes qu'ils occupent dans les camps de réfugiés. Par ces photographies, je m'efforce de faire parler les lieux, d'y rechercher les traces de celles et ceux qui les habitent, pour retisser en image les fils de leur histoire.



LES ABSENTS
الغائبون

مجموعة صور التقطها المصور الفرنسي برونو فير لأطلال قرى فلسطينية هُجرت أثناء حرب ١٩٤٨.

Série du photographe français Bruno Fert consacrée aux restes des villages palestiniens dépeuplés pendant la guerre de 1948

الأحد ٠٨ نوفمبر ٢٠١٥ الساعة الثالثة مساءً
فندق المشتل (الأركميد). غزة

Dimanche 08 novembre 2015 à 15h00
Hôtel Al-Mashtal (ArcMed), Gaza

سيتم الافتتاح بحضور الفنان - يستمر المعرض إلى ١٨ نوفمبر.

Vernissage en présence de l'artiste - exposition jusqu'au 18 novembre

INSTITUT FRANÇAIS Institut français de Jérusalem - Gaza
المعهد الفرنسي في القدس - غزة
شارع شارل ديغول ٦١
Rue Charles de Gaulle, Gaza
Tél : 0828 47 983 - 28 28251
www.institutfrancais-jerusalem.org www.cenadfrance-jerusalem.org
@gazaifcomoufrance-jerusalem.org /INSTITUTFRANCAISGAZA

GAZA

INSTITUT FRANÇAIS TV5MONDE FRANÇAIS Institut Français de Jérusalem Mashtal Hotel

INSTITUT FRANÇAIS JERUSALEM



Couverture du catalogue édité par l'Institut Français de Jérusalem à l'occasion de l'exposition à la galerie Mamal.

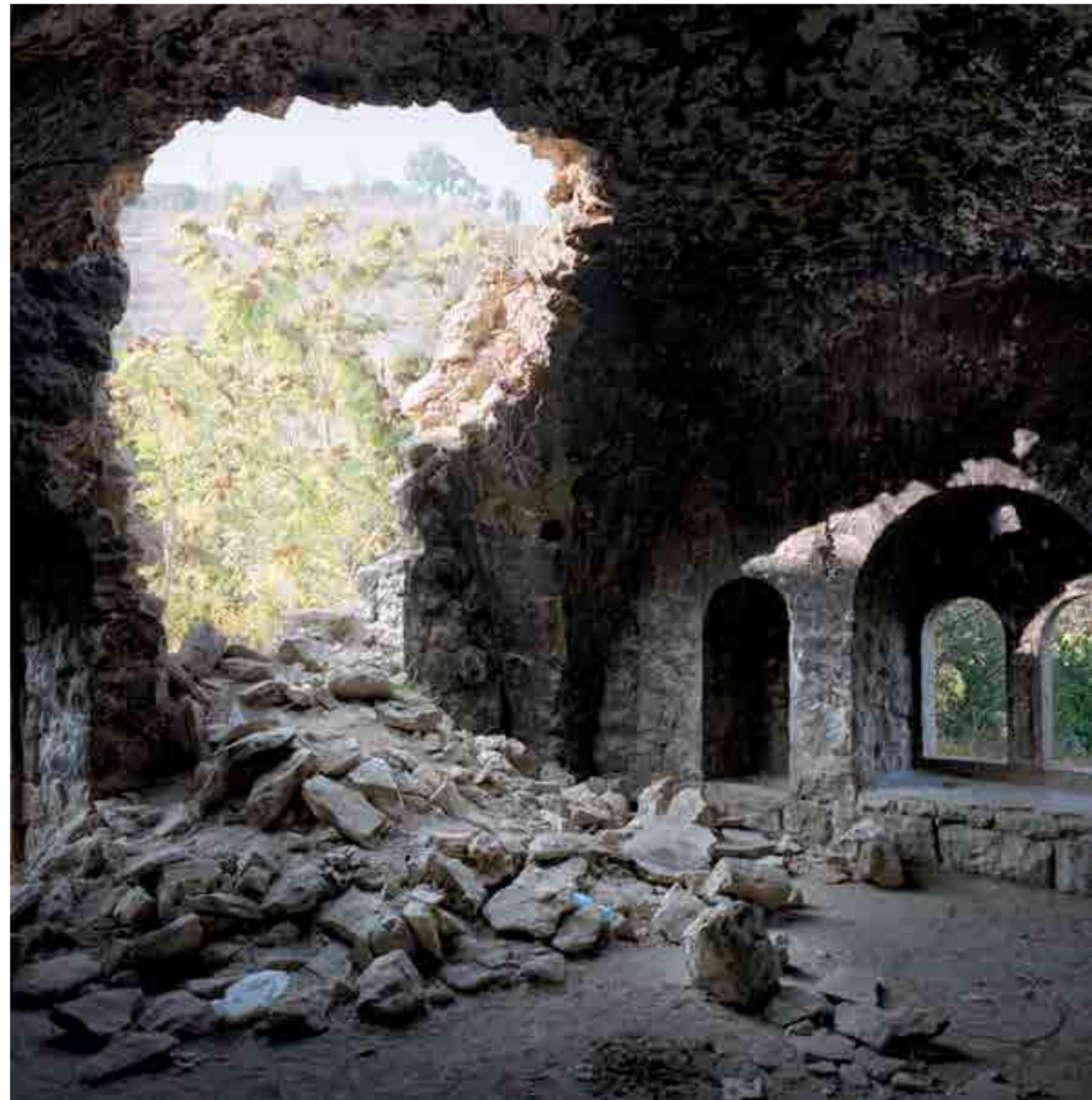
Affiche de l'exposition à l'Institut Français de Gaza.

Couverture du livre LES ABSENTS aux édition Le Bec en l'air.

Pages suivantes : extraits du livre et texte de préface d'Elias Sanbar.



Liftô N 31°47'43" E 35°11'47" O1.1948



ibliyya N 32°09'36.00" E 34°48'42.35" O4.1948

